

23^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
05 septembre 2021 – Année B

Chers frères et sœurs,

Je ne sais ce qui a, une nouvelle fois, guidé ceux qui ont traduit l'Évangile, mais celui-ci nous a bien relaté la guérison d'un sourd muet (et *adducerunt ei surdum et mutum* dans la vulgate) et non un sourd qui avait aussi du mal à parler...

Il est vrai qu'aujourd'hui, on ne dit plus sourd mais mal entendant... mais, on ne dit pas mal marchant pour un paralysé ou un paraplégique !

Est-ce pour diminuer la portée du miracle de Jésus, en le relativisant, car ce pauvre malheureux sourd parlait quand même ?

Bref, nous nous trouvons bien devant un sourd muet. Il n'entend rien et ne parle pas.

Est-ce à dire qu'autour de lui, il n'y a aucun son et que personne ne veut lui parler... évidemment non. Mais, sa capacité à entrer en dialogue est plus qu'entravée et, sans doute pas que cela, car pour entrer en relation avec Jésus, il a fallu qu'il soit amené à Notre Seigneur par plusieurs personnes.

Ceci étant précisé, notez aussi où se déroule ce miracle : « *en plein territoire de la Décapole* », c'est-à-dire, une région située à l'est du Jourdain, autour d'une dizaine de villes confédérées qui jouissaient d'une certaine autonomie politique et surtout peuplée de non-juifs de langue grecque.

Chers frères et sœurs,

Que devons-nous donc déduire de ces précisions ?

Et bien, que ce sourd-muet est à l'image de l'homme que Jésus est venu sauver.

En effet, depuis le péché originel, l'homme est devenu sourd et muet quant à Dieu : dialoguer avec Lui est devenu très difficile pour l'homme.

Est-ce à dire que Dieu n'a rien à dire à l'homme et qu'Il est aussi muet ? Évidemment non.

Le problème vient non de Dieu mais de l'homme !

D'où la nécessité qu'après avoir créé l'homme par sa Parole, son Verbe, « au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu et sans lui rien ne fut », d'où la nécessité dis-je que ce soit ce même Verbe qui se fasse homme pour par son humanité nous recréer et nous rétablir dans une belle et réelle capacité d'entendre Dieu et de Lui parler.

C'est cette merveilleuse capacité que nous avons de vivre « *ce commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec celui dont on se sait aimé* », comme le disait sainte Thérèse d'Avila en parlant de l'oraison. (Notez au passage que Jésus avait emmené cet homme à l'écart, loin de la foule, pour seul à seul opérer ce miracle)

Parce que Jésus est donc venu recréer l'homme et lui rendre l'ouïe et la parole, il accomplit ces gestes qui ne sont pas sans rappeler ceux de Michel Ange dans la chapelle Sixtine avec le doigt créateur de Dieu, Il lève les yeux vers son Père, en appelle à l'Esprit Saint qui leur est commun et en soupirant, prononce un seul mot « *effata* » pour que les oreilles de cet homme s'ouvrent, que sa langue se délie et qu'il parle correctement « *loquebatur recte* », c'est-dire - mot à mot - parle de façon droite, de façon vraie.

D'où ce mot prononcé en hébreu, alors qu'on était en Décapole où l'on parlait le grec, conservé tel quel dans l'Évangile et prononcé dans sa version originale par l'Église lorsqu'on l'utilise au cours du baptême.

En utilisant ce terme d'« éffata » et en refaisant les gestes mêmes de Jésus – et c'est encore plus vrai en forme extraordinaire car le prêtre utilise aussi sa salive – l'Église indique que c'est de fait par ce si grand sacrement que l'homme est sauvé par Jésus Christ de cette surdité et de ce mutisme qui, depuis le péché d'Adam et Ève, l'empêche d'entendre véritablement Dieu et de lui parler en toute vérité, bref de prier.

Mais, me direz-vous, des non baptisés prient...

Oui, mais comme sans aucun doute ce sourd muet s'exprimait et comprenait son entourage. Mais, il le faisait de façon si imparfaite. Rien à voir avec ce qui lui fut devenu possible par cette guérison ! D'ailleurs, une fois guéri, on ne l'arrêta plus, alors même que Jésus avait ordonné qu'on n'en dise rien !

Certes, un non baptisé peut entrer en relation avec Dieu et, d'une certaine façon prier, mais de façon si imparfaite. Entendra-t-il par exemple Dieu lui dire combien Il l'aime, en particulier, de son amour trinitaire ? Non ! Il faut la foi baptismale pour cela ou à minima les prémices d'une telle foi qui conduit au baptême comme cela arrive lors des conversions.

Un non baptisé s'adressera-t-il à Dieu comme un fils à son Père ? Non puisque c'est précisément le baptême qui rend fils de Dieu ?

S'adressera-t-il à Jésus comme le Fils Unique du Père, Dieu né de Dieu, engendré, non pas créé, consubstantiel au Père ? Non ! il faut la foi chrétienne pour cela !

S'adressera-t-il à l'Esprit Saint comme procédant du Père et du Fils, recevant même adoration et même Gloire que le Père et le Fils ? Là encore non, même si l'Esprit Saint, c'est-à-dire Dieu bien évidemment aime tout homme, mais la réciproque nécessite une inhabitation de l'Esprit Saint dans l'âme, car sans lui *l'homme ne sait pas prier comme il faut*, nous dit Saint Paul...

Nous qui sommes habitués à vivre de la grâce du baptême - souvent depuis notre plus jeune âge - nous ne mesurons sans doute pas suffisamment la grâce qui nous a été faite au jour de notre baptême ! Et combien, de fait, nous sommes des miraculés ! Des sourds muets à qui a été rendue la capacité d'entendre Dieu et de lui parler vrai...

Puisse, par conséquent, cet Évangile nous aider à rendre grâce pour notre baptême et puisse aussi cet Évangile, faire en sorte que, comme ces gens dont parlait saint Marc ont amené à Jésus ce sourd muet, nous amenions au baptême beaucoup de nos contemporains qui n'ont pas encore reçu ce sacrement !

Puissions-nous aussi ne pas faire les sourds et les muets en ne priant pas ou si peu...

Nous connaissons cet adage, *il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre !*

Il n'y a pas de pire chrétien que celui qui ne prend pas le temps d'écouter le Seigneur et de lui parler !

Ausculata filii... disent de façon si juste les premiers mots de la règle de St Benoît, poursuivant par *incline l'oreille de ton cœur...*

Shema Israël, écoute Israël, disent les premiers mots des 10 commandements...

Prions, prions, prions ! et proclamons, nous aussi, les merveilles de Dieu !

Le dernier verset de l'Évangile rapportait cette phrase des témoins du miracle : *il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets...*

Cette phrase n'est pas sans rappeler celles de la création dans le livre de la Genèse : *Et Dieu vit que cela était bon, que cela était très bon...*

Oui, c'était évidemment une bonne chose que ce miracle !

Mais comme c'est une bonne chose un baptême ! une très bonne chose même !

Réjouissons-nous donc quand on y participe, ou quand on apprend que tel bébé, jeune ou adulte sont ou ont été baptisés ! Rendons gloire à Dieu... comme pour le baptême d'Armance tout à l'heure !

Mais c'est une bonne chose aussi quand on prie ! c'est même une très bonne chose !...

Ne l'oublions pas !

Et que Notre Dame, qui recommande tant de fois d'écouter son Fils, de le prier, nous vienne en aide...

Et puisque nous fêterons son anniversaire, prenons peut-être la résolution de lui offrir pour ce jour un beau bouquet de roses... c'est-à-dire un rosaire...

Pour l'heure, ouvrons bien l'oreille de notre cœur et entrons dans ce grand dialogue de Jésus avec son Père qu'elle la Sainte Messe, dialogue auquel Il nous associe afin de Lui rendre tout honneur et toute Gloire dans l'unité du Saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

05/09/2021 - année B

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur de raviver en ses membres la grâce de *l'effata* de leur Baptême afin qu'ils continuent de contempler ce qu'il fait d'admirable, d'écouter sa Parole, et de témoigner dans le monde de ses merveilles.

Prions pour les gouvernants des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre qu'il est l'unique Sauveur du monde et qu'en Lui seul se trouve la source du bien véritable des nations et des personnes.

Prions pour tous ceux qui souffrent physiquement, moralement ou spirituellement.

Demandons au Seigneur venu guérir et sauver les hommes de leur apporter soutien et réconfort par sa grâce.

Demandons-lui également de susciter des actes de charité concrets qui s'inspirent de ceux des gens qui Lui ont amené ce sourd-muet pour qu'Il le guérisse et le sauve.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à vivre intensément de la prière et à rayonner ainsi de ce qui est si bien pour l'homme.